

étaient soumis au Pape comme au Vicaire de Jésus-Christ sur terre, et, pendant seize siècles, tous les chrétiens se seraient trompés !...

“ Le coup était porté. L'éclatante lumière m'apparaissait. Les illusions, les mensonges du protestantisme tombaient devant une certitude terrible, mais que j'acceptai avec courage. C'en était fait ; devant cette grande et sublime armée de seize siècles de chrétiens catholiques, la petite secte des protestants devait reculer, défaite et honteuse. Pouvais-je hésiter entre ces deux drapeaux ? En un instant, on un clin d'œil, devant une vérité connue de toute la terre, excepté de la plupart des malheureux protestants, en un clin d'œil, dis-je, cette religion, à laquelle je tenais avec tant d'ardeur, quelques minutes auparavant, s'écroulait à mes yeux, et je ne voyais plus autour de moi qu'un monceau de ruines, où régnaient la mauvaise foi, le mensonge et l'orgueil.”

III. Cependant une pensée poignante remplissait d'anxiété Mme X***. Comment parler à ses filles de ses dispositions nouvelles ? Comment ces jeunes cœurs, formés par elle au mépris et à la haine du catholicisme, allaient-ils accueillir de telles ouvertures ? Fallait-il ruiner leur foi acquise, et cela peut-être sans réussir à leur en inculquer une autre ?

Torturée par ces pensées, elle avait pourtant conduit ses enfants à l'Oratoire pour y entendre, comme à l'ordinaire, prêcher le pasteur.

“ Au retour, dit-elle, la Providence nous fit passer devant Saint-Roch ; c'était l'heure des vêpres. La belle musique qui sortait des voûtes de cette église attira notre attention. Par curiosité, et certainement aussi entraînée par la main de Dieu, je gravis les marches et j'entrai dans l'église. Quelle différence, après le froid et morne service de l'Oratoire ! Ici, aux accents de l'orgue se mêlaient les voix de plusieurs milliers de chrétiens ! On chantait l'*Alleluia*. Tout le monde chantait, les enfants, les vieillards, les jeunes